

Burundi : trois militants du parti au pouvoir tués par des hommes armés

@rib News, 06/01/2015 â€“ Source AFP Bujumbura (Burundi) - Trois militants du parti au pouvoir au Burundi ont été tués dans l'Est du pays par des hommes en tenue militaire et équipés d'armes automatiques qui ont ensuite incendié un local de la formation politique, a-t-on appris mardi auprès de la police et de responsables locaux. Le porte-parole du parti (CNDD-FDD), Onésime Nduwimana, a immédiatement parlé d'un crime très grave (...) à caractère politique à l'approche d'élections électorales majeures prévues à la mi-2015.

L'attaque est survenue dans la nuit de dimanche à lundi dans un bar de Gisuru, commune de la province de Ruyigi située à quelque 250 km à l'est de la capitale Bujumbura. Selon un responsable local, cinq personnes en tenue militaire et armées de fusils (...) ont ciblé trois militants du parti CNDD-FDD. Elles ont ligoté leurs victimes et les ont couchés par terre avant de les tuer à l'arme automatique puis ont brûlé un peu plus loin une maison (de leur) parti qui sert de lieu de rencontre et de réunion, a-t-il poursuivi. L'attaque a été confirmée par le porte-parole adjoint de la police du Burundi, Pierre Nkurikiye, qui a précisé qu'une enquête était en cours pour identifier ce groupe de bandits responsables de cette attaque. Nous pensons que ceux qui ont commis ce crime lâche appartiennent à la frange extrémiste de l'opposition burundaise, et dont l'objectif est de saboter les élections de 2015, a de son côté accusé le porte-parole du CNDD-FDD, refusant de donner des noms. L'attaque contre les militants du parti du président Pierre Nkurunziza est intervenue dans un contexte d'extrême tension au Burundi. Les violences armées se multiplient à l'approche des élections générales prévues en mai et juin. La semaine dernière encore, les forces de l'ordre burundaises ont affronté pendant cinq jours un important groupe rebelle non encore identifié composé, selon des témoins, de près de 200 hommes. L'armée affirme avoir tué une centaine de ces rebelles venus de la République démocratique du Congo voisine.